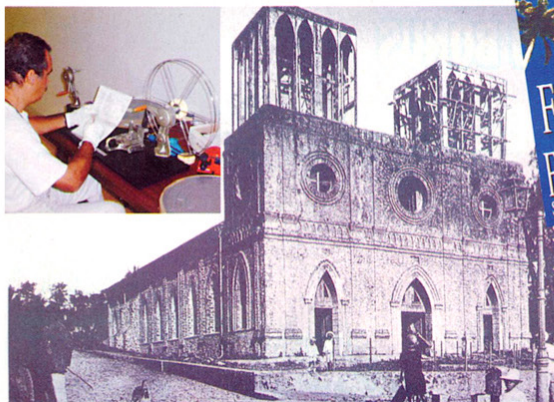


Patrick Baucelin : 25 ans de passion au service du cinéma et de la vidéo

A l'époque où Patrick Baucelin se lance, la vidéo n'a pas encore fait son apparition. Faire un film, en Martinique, relevait donc effectivement de la fiction, quand on sait quel parcours attendait le réalisateur.



Ci-dessus : l'Église de Saint-Joseph en travaux. Ci-contre, des vidéos réalisées par Patrick Baucelin, et que RFO Martinique a diffusées. En haut à droite, un prix pour un film sur le rhum Saint-James.

Flash back : quand Patrick Baucelin réalise son tout premier film, c'est un documentaire, *Habiter et construire avec le climat*, pour le CAUE. À l'époque, pas de vidéo, c'était vraiment du cinéma. Il fallait envoyer le film à Paris, attendre qu'on vous le retourne. Vu les conditions, il ne fallait surtout pas rater son coup et être bon dès le premier coup de manivelle. "J'en ai beaucoup appris sur les maisons coloniales en faisant ce film, par exemple sur la façon d'orienter une maison pour bénéficier des alizés. Je n'avais pas beaucoup de moyens techniques. On ne tourne pas un film dans l'ordre, il faut donc découper le film, numéroter les séquences pour les remonter dans l'ordre. Moi, je n'avais pas de chutier, mais une ligne et des pinces à linge." Technique originale qui a porté ses fruits puisqu'il est encore là !
 "Je suis venu bien plus tard à la vidéo. C'était magique car on visionnait les images tout de suite mais la qualité n'était pas terrible. Moi, j'avoue que je n'y ai pas cru." Autre souvenir impérissable, le tournage de son premier film publi-

citare pour la télévision et le cinéma : le lancement d'"Amigo ! Des oranges et de l'eau !" : "On ramassait les capsules dans le sable pour refaire les séquences. Une bonne journée de tournage pour quelques secondes de film. On s'était quand même bien amusé. Aujourd'hui, on peut l'avouer, ce n'était pas de l'Amigo dans les bouteilles, on ne l'avait pas encore reçu." Enfin vient en 1988 *La nuit de la Saint-Sylvestre*, son premier court métrage présenté au festival antillais du film fantastique organisé par les salles Élyzée. *La nuit de la Saint-Sylvestre*, c'est l'approche locale du film fantastique, avec le fameux "cheval trois pattes" : "Nous avons un



Le tournage de la publicité Amigo.



cheval blanc donc on avait enroulé une des pattes dans un drap noir. Il n'avait pas vraiment apprécié et n'arrêtait pas de secouer la patte pour se débarrasser du drap." Là encore, il avait fallu user de stratagème, les techniques pour gommer

la patte à l'écran n'étant pas encore de mise. Mais un film de fiction était dur à mettre en œuvre. Il fallait l'autorisation du CNC et le label de qualité pour en arriver à la diffusion. Si d'autres cinéastes s'expatrient pour continuer dans cette voie, Patrick, lui, laisse tomber. D'autant que la télévision privée arrive et ouvre de nouvelles portes, par le biais de la publicité. Il faut vivre avec son temps. Délaissant le cinéma et le 16 mm, Patrick finit par se mettre à la vidéo professionnelle. Mais parfois encore, l'envie de refaire de la fiction le titille. En attendant, cette plongée dans l'histoire de son pays à l'occasion de cette fantastique *Nuit de la Saint-Sylvestre* déclenche une autre passion, celle pour le patrimoine martiniquais et plus largement au fil du temps, caribéen. C'est ainsi que va naître une série de documentaires, pas uniquement à destination des touristes, sur *Fort-de-France et ses monuments*, sur *La Martinique*, et, il y travaille en ce moment, sur les églises de l'île. Deux siècles et demi d'histoire qu'il remonte avec plaisir, heu-

reux de trouver des documents rares même si les coûts sont faramineux en droits d'auteurs. "J'ai trouvé la documentation à Londres, aux USA, mais très peu ici, dans le pays. Ce n'est pas un film religieux, mais sur les églises au fil du temps. On les a rénovés, mais on a toujours essayé de garder l'aspect originel. J'ai trouvé des images de la cathédrale de Saint-Pierre filmée par un Américain tout de suite après la catastrophe."

Mais il y a tant d'autres choses à faire sur le patrimoine, tant pour les collégiens que pour nous adultes, et Patrick Baucelin attend beaucoup de ce prochain film pour convaincre enfin de l'utilité d'aider une telle collecte de documents. "Je fais encore quelques films de commande puisqu'il faut bien manger, mais mon rêve est de regrouper sur un thème choisi des documents épars. Je prends du temps certes, mais je fais du documentaire, pas du reportage et il y a beaucoup de recherche à faire. Surtout si je veux m'ouvrir à la Caraïbe, pour ceux qui ne peuvent pas voyager. Ce qui m'intéresse, c'est sortir du circuit shopping touristique et rentrer dans l'âme du pays."

Lucienne Chénard

TV Magazine N° 834

Filmographie

- Habiter et construire avec le climat* - CAUE
- Vè, ou konnet* ? DDASS
- Caducée d'or Festival international du film médical Paris 1987
- Le tétanos, une maladie inexcusable* - DISSSES
- Festival international Croix-Rouge et de la santé Bulgarie 1989
- Sa zyé pa wè, tchè pa fè mal* ou *L'abattage clandestin* - AMIBEV
- Qui a dit asthmatique* ? Festival international du film médical Mauriac 1993
- Gran moun jodi* - Coderpa, CMGRR, ADARPA, AMDOR
- Saint-James, la grande tradition du rhum agricole* Film d'entreprise 2 récompenses internationales dont un Award mention Or - USA
- Pose des appuis parasismiques du lycée centre sud* Conseil régional 972
- Fort-de-France et ses monuments* Doc. 3 récompenses internationales
- La Martinique* Doc. touristique 11 récompenses internationales
- Trinidad Carnival* report. doc